

UN

– **O**ui, voilà, c'est ça, Rook, commenta Nikki Heat.
Ne change rien. Là, c'est parfait.

Il poussa un gémissement. La sueur lui coulait dans le cou et sur la poitrine. Haletant, il préféra s'abstenir de répondre.

– Ne t'arrête pas. Continue. Oui.

Elle se pencha sur lui et approcha son visage à quelques centimètres du sien pour lui murmurer à l'oreille.

– Oui. Tiens bon. C'est le bon rythme. Vas-y. Comment tu le sens ?

Jameson Rook la regarda attentivement avant de gémir en plissant les yeux. Puis il relâcha ses muscles et bascula la tête en arrière. Nikki se redressa, les sourcils froncés.

– Comment tu peux me faire ça ? Je n'arrive pas à croire que tu t'arrêtes là, maintenant.

Il laissa tomber les haltères sur le sol en caoutchouc noir, à côté du banc de musculation.

– Je n'arrête pas.

Il inspira profondément et toussa.

– J'ai fini.

– Certainement pas.

– J'en ai fait dix. Dix !

– Ce n'est pas ce que j'ai compté.

– C’est parce que tu es distraite. C’est pour mon bien que je fais cette rééducation. Je ne vois pas pourquoi je tricherais.

– Parce que tu as cru que je ne regardais pas quand j’ai tourné la tête.

– Tu veux dire que tu me... ? demanda-t-il avec dédain.

– Oui, et tu n’en as fait que huit. Je suis là pour t’aider, pas pour t’encourager à ne rien faire.

– Je te jure que j’en ai fait au moins neuf.

Un membre du club de gym très sélect que fréquentait Rook se glissa derrière Nikki pour ramasser une paire d’haltères disponibles. Elle se retourna pour voir s’il avait suivi leur échange puéril. À en croire la musique qui s’échappait de ses écouteurs, l’homme n’avait d’oreilles que pour les Black Eyed Peas, lui assurant qu’il allait passer une bonne soirée, tandis qu’il se contemplait dans le miroir. Heat n’aurait su dire ce que le type admirait le plus : la rangée de ses implants capillaires tout neufs ou ses pectoraux saillant sous son débardeur de marque.

– Il ne manque pas de poumon, le roi de la gonflette, hein ? fit Rook qui s’était relevé à son tour.

– Chut, il pourrait t’entendre.

– J’en doute. Et puis, c’est lui qui s’est surnommé ainsi.

Comme le regard de Nikki croisait le sien dans le miroir, ledit roi lui fit l’honneur d’un clin d’œil. Manifestement surpris de ne pas la voir se pâmer, il rangea ses poids et se dirigea vers les cabines de bronzage. C’était dans ces moments-là que Heat préférait son propre club, un vieux gymnase du centre-ville aux murs en parpaings peints, aux canalisations bruyantes et à la clientèle plus préoccupée par ses résultats que par son look. Elle avait envisagé d’y emmener Rook pour sa séance de rééducation lorsque le kinésithérapeute – qu’il avait surnommé Guantanamo – s’était décommandé le matin et qu’elle

avait proposé de le remplacer. Toutefois, elle s'était ravisée en réfléchissant aux inconvénients que cela présentait. Un, en particulier. À savoir son partenaire d'entraînement, Don, un ancien des forces spéciales de la marine, avec lequel elle n'avait pas toujours cantonné ses ébats au tapis de combat. S'ils ne pratiquaient plus le sport en chambre ensemble, Nikki ne voyait tout de même pas l'intérêt d'imposer cette rencontre gênante à Rook, qui ignorait tout de son existence.

– Pff. Je ne sais pas toi, fit Rook en s'essuyant le visage dans sa serviette, mais je ne dirais pas non à une douche et un petit-déjeuner.

– Moi non plus, j'avoue. Mais tu me fais d'abord encore une série, répondit-elle en lui tendant les haltères.

– Encore ?

Il tint la pose, la mine innocente, aussi longtemps qu'il le put, avant de la soulager de son fardeau.

– Tu sais, Guantanamo est peut-être le fruit de l'union diabolique du marquis de Sade et de Dark Vador, mais lui, au moins, il me lâche un peu la bride. Et je ne me suis même pas pris une balle à sa place.

– Un, se contenta-t-elle de répondre.

Il marqua une pause, puis entama sa série.

– Un, grogna-t-il.

Ils avaient beau en plaisanter maintenant, mais elle avait bien cru le perdre deux mois plus tôt, sur le ponton des services d'hygiène de la ville, au bord de l'Hudson. Du reste, le médecin des urgences avait affirmé qu'il en avait réchappé de peu. Ce soir-là, alors qu'elle venait de mettre à terre et de désarmer dans le hangar à ordures un flic véreux, l'équipier embusqué de ce dernier avait tiré. Heat n'avait rien vu venir, mais Rook – ce satané Rook qui n'avait rien à faire là – avait bondi pour la plaquer au sol et avait été touché à sa place. Tout au long

de sa carrière au sein de la police de New York, en tant que simple agent, puis comme inspecteur à la criminelle, Nikki Heat avait eu à examiner bien des corps et vu nombre d'hommes mourir sous ses yeux. Or quand, par cette froide nuit d'hiver, elle avait vu Rook blêmir, qu'elle avait senti la chaleur quitter sa poitrine appuyée contre elle, tous les destins fragiles et toutes les issues fatales dont elle avait été témoin lui étaient revenus à l'esprit. Alors que Jameson Rook venait de lui sauver la vie, voilà que la sienne ne tenait plus qu'à un fil.

– Deux, compta-t-elle. Rook, tu es pitoyable.

Une fois dehors, sur le trottoir, il prit une longue inspiration exagérée.

– J'adore l'odeur de Tribeca le matin, déclara-t-il. Ça sent... le pot d'échappement.

Le soleil était devenu assez chaud pour que Nikki enlève son sweat-shirt afin de profiter, bras nus, de la douceur de ce mois d'avril.

– Fais gaffe, tu es à deux implants capillaires de détrôner le roi de la gonflette, dit-elle en surprenant son regard.

Voyant qu'elle poursuivait sa route, il allongea le pas.

– Je n'y peux rien. Tout peut se transformer en un moment romantique, tu sais. J'ai vu ça dans une pub à la télé.

– Dis-le-moi, si je marche trop vite.

– Non, ça va.

Heat lui lança un regard. En effet, il suivait.

– Quand je repense à mes premiers pas dans le couloir de l'hôpital... Un vrai château branlant. Et regarde maintenant. Ton super-héros est de retour.

En guise de démonstration, il fonça jusqu'au carrefour suivant.

– Génial. Je saurai qui appeler en cas de besoin, si jamais Batman ou Lame Solitaire sont déjà pris. Trêve de plaisanterie, ça va ? Je n’y suis pas allée trop fort pendant cette séance ? s’enquit-elle en le rattrapant.

– Non, non, tout va bien. Ça me tire juste un peu ici parfois quand je force, déclara-t-il en lui saisissant l’index pour qu’elle lui tâte les côtes. À propos de « tiraillement »... ajouta-t-il tandis qu’ils attendaient le feu vert pour les piétons.

– Eh bien, quoi ? fit Nikki, l’air consterné. Désolée, je ne te suis pas.

Elle soutint son regard jusqu’à ce qu’il la fasse craquer d’un haussement de sourcils. Rook passa alors son bras sous le sien pour traverser la rue.

– Inspecteur, m’est avis que, même en sautant le petit-déjeuner, vous serez à l’heure au boulot.

– Tu es sûr d’être prêt pour ça ? Je t’assure que je peux attendre. J’excelle dans l’art de faire durer le plaisir.

– On a déjà assez attendu comme ça, crois-moi.

– Tu devrais peut-être d’abord demander l’avis du médecin avant de reprendre une activité sexuelle.

– Ah ! je constate que je ne suis pas le seul à avoir vu la pub, conclut Rook.

Au lieu de s’arrêter au snack pour prendre un café, ils bifurquèrent à l’angle de la rue pour se rendre chez Rook, bras dessus bras dessous, accélérant le pas au fur et à mesure qu’ils se rapprochaient de leur destination.

Dans l’ascenseur, ils s’embrassèrent goulûment jusqu’à l’étage du loft. Pressés l’un contre l’autre, lui se tenait dos appuyé contre la paroi, et puis, subitement, ce fut elle. Ensuite, ils se séparèrent pour résister à la tentation ou peut-être mieux se mettre en appétit, ou peut-être les deux. Ils ne se lâchaient pas des yeux, sauf pour jeter un oeil à l’étage affiché.

Une fois la porte d'entrée refermée, il allait l'embrasser de nouveau, mais elle l'esquiva, traversa la cuisine en courant et fonça dans le couloir pour sauter sur le lit. Elle vola et atterrit en rebondissant, puis lui lança un « Dépêche ! » en riant et en se déchaussant à la hâte.

Il apparut nu sur le seuil et, au pied du lit, prit une pose impériale.

– Si je dois mourir, autant que ce soit ainsi.

Alors, elle l'attrapa et le fit basculer sur elle.

Dans l'élan de leur désir, ils oublièrent toute retenue. Plus question de jouer. La volonté de rattraper le temps perdu, l'émotion brute et une insatiable soif de l'autre les emportèrent dans un tourbillon de passion échevelée. En un instant, la pièce entière se mit en mouvement. Les abat-jour vacillèrent, des livres se renversèrent sur les étagères, même le porte-crayon posé sur la table de chevet de Rook bascula, et une dizaine de Blackwing 602 roulèrent par terre.

Puis le calme revint, ils se laissèrent retomber sur le lit, essoufflés, le sourire aux lèvres.

– Aucun doute, tu as la forme, dit Nikki.

– C'était... Oh là là ! parvint tout juste à dire Rook. La terre a bougé, ajouta-t-il, la gorge sèche.

– Ça va, les chevilles ?! se moqua Nikki.

– Non, je t'assure, elle a littéralement bougé.

Appuyé sur un coude, il examina la pièce.

– Je crois bien qu'il vient d'y avoir un tremblement de terre.

Le temps qu'elle se sèche les cheveux, Rook avait remis le loft en ordre.

– D'après Channel 7, il y a eu un séisme de 5,8 de magnitude sur la faille de Ramapo, annonça-t-il, planté devant la télévision. L'épicentre se situait à Sloatsburg, dans l'État de New York. Et, comme de bien entendu,

c'est New York qui en tire tout le crédit ! C'est pourtant à une ville du New Jersey que cette faille doit son nom.

Nikki posa sa tasse vide sur le bar et vérifia son téléphone portable.

– J'ai du réseau. Aucun message ni aucune alerte, du moins en ce qui me concerne. Quels sont les dégâts ?

– Ils sont en cours d'évaluation. Pas de victimes, quelques blessés dus à des chutes de briques, mais rien de grave pour l'instant. Les aéroports et certaines lignes de métro ont été fermés par précaution. Oh ! et pas besoin de secouer le jus d'orange, ce matin. Tu en veux ?

Elle déclina et enfila son arme.

– Qui l'eût cru ? Un tremblement de terre à New York !

– On ne se plaindra pas du timing, fit-il en l'enlaçant.

– Difficile de faire mieux.

– Rien ne nous empêche de nous entraîner, rétorqua-t-il.

Puis ils s'embrassèrent. En entendant son téléphone sonner, Heat se dégagea pour répondre. Sans qu'elle le lui demande, il lui tendit un stylo et un bloc-notes, sur lequel elle griffonna une adresse.

– J'arrive, annonça-t-elle dans le combiné.

– Tu sais ce qu'on devrait faire aujourd'hui ?

Nikki glissa son téléphone dans la poche de sa veste.

– Oui, je sais. Et ce n'est pas l'envie qui me manque, tu peux me croire, mais il faut que j'aille travailler.

– On devrait partir à Hawaïi.

– Très drôle.

– Je ne plaisante pas. Une petite virée à Maui.

Mmm, Maui.

– Tu sais très bien que je ne peux pas.

– Cite-moi une seule bonne raison.

– J'ai un meurtre à résoudre.

– Nikki. S'il y a bien une chose que j'ai apprise depuis

qu'on est ensemble, c'est qu'il ne faut jamais laisser un meurtre nous empêcher de prendre du bon temps.

– Ça, j'avais remarqué. Et ton boulot ? Tu n'as pas un article à écrire ? Un dossier sur les pots-de-vin versés dans les sombres couloirs de la Banque mondiale ? La chronique de ta traque de Ben Laden ? Ton week-end aux Seychelles en compagnie de Johnny Depp ou de Sting ?

Rook réfléchit.

– En partant cet après-midi, on pourrait être à Lahaina pour le petit-déjeuner. Et tu n'as pas à te sentir coupable. Tu le mérites après ces deux mois passés à t'occuper de moi.

Sans lui prêter la moindre attention, elle fixa sa plaque à sa ceinture.

– Allez, Nikki, combien d'homicides enregistre-t-on dans cette ville chaque année ? Cinq cents ?

– Plutôt cinq cent trente.

– D'accord, ça fait moins de deux par jour. Écoute, si on revient de Maui dans une semaine, tu auras raté quoi, dix meurtres peut-être ? En plus, ils ne relèveront pas tous de ta juridiction.

– Là, j'avoue que tu marques un point, Rook.

Il la regarda, légèrement surpris.

– Ah bon ?

– Oui. Tu viens de me prouver que, malgré tous tes prix Pulitzer, tu n'as pas plus de jugeote qu'un adolescent.

– Et, donc, ça veut dire « oui » ?

– Qu'un préado, plutôt.

Elle l'embrassa de nouveau en lui caressant l'entre-jambe.

– Au fait, tu sais que ça valait la peine d'attendre.

Puis elle partit au travail. Comme la scène de crime se trouvait sur son chemin, au lieu de se rendre au poste

pour prendre une voiture, au 20^e commissariat, Heat descendit une station de métro plus tôt, à la 72^e Rue, sur la ligne B. Par mesure de précaution, la brigade de déminage avait demandé qu'on interrompe le trafic au niveau de Columbus Avenue.

À sa sortie du métro, à deux pas de l'immeuble du Dakota, Nikki constata qu'un embouteillage monstre bloquait la circulation jusqu'à Central Park. Elle accéléra le pas, car, plus vite elle en aurait terminé avec son enquête, plus vite les malheureux automobilistes seraient soulagés. Néanmoins, elle prit le temps de se recueillir quelques instants.

Comme toujours, l'inspecteur Heat eut une pensée pour la victime avant de se pencher sur son corps. Si elle n'avait pas besoin de Rook pour lui rappeler combien d'homicides avaient lieu chaque année dans cette ville, elle avait fait vœu de ne jamais laisser ce nombre déshumaniser son métier. Ni de s'habituer à l'effet produit sur les proches et l'entourage de ces vies enlevées. Pour Nikki, ce comportement n'était ni une formalité ni une posture vide de sens. C'était un geste sincère qu'elle avait adopté après l'assassinat de sa mère, des années auparavant. Ce deuil l'avait non seulement poussée à changer de voie pour le droit pénal, à la fac, mais il avait aussi forgé le flic qu'elle s'était juré de devenir. Dix ans plus tard, bien que l'affaire de sa mère ne fût toujours pas élucidée, l'inspecteur Heat demeurait inflexible quant à la défense des victimes, qu'elle considérait chacune tour à tour.

Au carrefour de la 72^e Rue et de Columbus Avenue, elle se fraya un chemin parmi l'attroupement qui s'était formé. Certains badauds étaient occupés à renseigner leur mur Facebook sur leur téléphone portable, histoire de prouver leur maîtrise de l'actualité. Elle ouvrit sa veste pour montrer sa plaque à l'agent en faction aux barrières,

mais, en bon confrère, il lui adressa aussitôt un signe de tête entendu. Les gyrophares des véhicules de secours clignotaient deux rues plus au sud. Nikki aurait pu marcher sur la chaussée, vide, mais elle resta sur le trottoir ; malgré son expérience de flic, cela la déstabilisait de voir une grande artère centrale ainsi fermée le matin, à l'heure de pointe. Les trottoirs aussi étaient déserts, à part les patrouilles d'agents en tenue chargés de les dégager. Elle vit des chevaux bloquer la 71^e Rue, aussi, et, légèrement à l'ouest, une ambulance garée, moteur tournant, devant une maison mitoyenne dont la façade en brique avait souffert du séisme. Après avoir dépassé l'un des frênes en pots, elle leva les yeux à travers les frêles branches en bourgeons vers les dizaines de curieux penchés aux fenêtres et dans les escaliers de secours. Même spectacle de l'autre côté de Columbus Avenue. En se rapprochant de la scène, elle entendit l'écho des appels radio résonner en chœur sur les immeubles en pierre.

La brigade de déminage avait apporté son unité de confinement mobile ; l'engin blindé était garé sur la voie centrale de l'avenue, pour le cas où il faudrait faire exploser quelque chose. À vingt mètres, Heat comprit déjà, cependant, à leur comportement, que les membres des secours commençaient à se détendre. Par-delà les toits des camionnettes et des voitures de police, elle aperçut son amie Lauren Parry, en tenue de travail, debout à l'intérieur d'un camion de livraison dont la porte de chargement arrière était ouverte. Au même instant, la légiste se baissa, et Nikki la perdit de vue. L'apercevant, Raley et Ochoa, de sa brigade, qui interrogeaient un homme noir d'âge moyen, vêtu d'un anorak vert et d'un bonnet, à côté du camion de pompiers, vinrent à sa rencontre.

– Inspecteur Heat.

– Les Gars, dit-elle en usant du surnom donné aux deux équipiers.

– Aucun problème pour venir, déclara Raley sans attendre qu'on lui pose la question. Ma ligne fonctionne. Il paraît que la « N » et la « R » font l'objet d'une inspection aux endroits où elles passent sous le fleuve.

– Pareil pour la ligne Q en provenance de Brooklyn, embraya Ochoa. J'avais traversé avant que ça ne tremble. Mais je peux vous dire qu'à Times Square, c'était surréaliste. Là-bas, on se serait cru dans un film de Godzilla tellement ça criait et ça courait dans tous les sens.

– Vous l'avez senti ? demanda Raley.

– Oh ! oui, dit-elle en essayant de prendre un ton détaché compte tenu des circonstances que la question lui rappelait.

– Vous étiez où quand ça a tremblé ?

– À l'entraînement.

Ce qui n'était pas totalement faux.

– Qu'est-ce qui justifie ces gros moyens ? demanda Heat en indiquant de la tête le conteneur blindé.

– C'est un paquet suspect qui a tout déclenché, déclara Ochoa avant d'ouvrir son calepin à la première page.

– Le livreur de produits surgelés, entonna son équipier, selon leur duo habituel. Là-bas, avec la parka verte. Il a ouvert l'arrière de son camion pour décharger des blancs de poulet et des petits pains pour hamburgers destinés au snack, là.

Il marqua une pause pour laisser le temps à Nikki de repérer la devanture où un trio de cuistots en pantalon à carreaux et tablier attendait, avachi à la fenêtre, la fin des événements.

– En poussant un carton, il a trouvé une valise posée derrière.

– Les campagnes de prévention ont l'air de faire effet,